

Mes vacances pour «*courir à la suite de JESUS !*»



Eté 2020

Supplément bulletin « *La Consolation* » n° 117

NOTRE-DAME de CONSOLATION

33, boulevard du Jardin des Plantes

83300 DRAGUIGNAN

C'est une année scolaire un peu particulière qui s'achève et peut-être que le fait d'être en vacances pour 2 mois ne change pas grand-chose à ce que tu as vécu pendant ces 4 derniers mois. Cependant il faut reprendre le rythme, et ce temps de grandes vacances est un moment fort de ta vie spirituelle. En effet, c'est la période de détente, de relâchement, d'ennui parfois, de rencontres, de retrouvailles, bref, il y a une ambiance "vacances" qui nous porte, nous entraîne ... au progrès spirituel et humain, à la joie, la paix, au bien ou à une forme de laisser aller, à l'oisiveté, à la tristesse, à l'envie, au vice...au mal.

A toi de choisir :

que vais-je faire de ce temps de vacances ?

- ai-je envie de grandir en sainteté et de faire grandir mes proches ?
- ai-je envie de donner de la joie ?
- vais-je profiter de **mes** vacances en égoïste, pour "m'éclater", pour mon seul plaisir ?

Si tu as le désir d'avancer, de courir même, avec JESUS, pour faire de ces vacances une ascension spirituelle, une victoire, nous te proposons de suivre un excellent guide, puisqu'elle a gravi les sommets de la sainteté en 8 ans :

Audrey Stevenson (1983-1991).

Nous tirons ce livret du livre écrit par Gloria Conde : AUDREY

« Elle courut plus vite que nous »

Editions des Béatitudes novembre 2006

Audrey Stevenson est née à Paris le 18 mars 1983, seconde enfant d'une famille qui en comptera cinq. Son éducation chrétienne se bornait à la messe le dimanche et à la prière familiale du soir. Sa maman ne parlait pas de sacrifice, de péché ou de souffrance pour ne pas impressionner ses enfants. Mais il y avait une ambiance familiale de confiance et de liberté.

Très tôt, Audrey manifesta une vie spirituelle étonnante pour son âge et surprit ses proches par sa grande maturité. *"Avec elle, Dieu était présent au milieu de la famille. C'était son esprit, sa joie intérieure, cette atmosphère et cette force particulière dont elle irradiait, enveloppant chacun dans sa foi".*

Atteinte d'une leucémie, Audrey va faire une véritable course spirituelle : *"Ne savez-vous pas que dans les courses au stade tous courent, mais un seul remporte le prix. Courez donc de manière à le remporter."* (st Paul) C'est ce qu'à sa suite nous te proposons de faire durant ces 2 mois de vacances.

Certes, ce ne sera qu'un départ, il te restera à persévérer, mais Audrey ne t'abandonnera pas en chemin. Fais-t'en une amie et un guide, elle saura te soutenir et t'accompagner comme une grande sœur, pour courir avec elle et remporter la victoire.

Tu trouveras à la fin du livret l'engagement qu'Audrey s'était fixé pour courir avec JESUS. Tu pourras t'en inspirer pour te faire aussi ton propre engagement à la suite de JESUS.

SEMAINE du 5 au 11 juillet : A la suite de JESUS

Audrey a 3 ans, avec ses parents elle visite Lisieux. Au retour, Audrey déclare, dans la voiture : "*Quand je serai grande, j'irai au Caramel !*"

Audrey a 3 ans et demi quand son grand-père l'emmène dans un parc, de Paris, à 10 mn de la maison. Audrey courait en tous sens quand son grand-père la perdit de vue. Il appela en vain. Audrey pendant ce temps, rentrait chez elle. Lorsque sa maman la vit seule, Audrey lui expliqua qu'elle s'était perdue, avait demandé son chemin à une dame, mais finalement "*j'ai prié mon ange gardien et j'ai couru tout droit en suivant JESUS.*"

Quelques années plus tard, Audrey devait subir de longues séances de chimiothérapie, et sa maman lui expliqua qu'elle allait perdre ses cheveux, auxquels elle tenait beaucoup. Audrey finit par lui dire : "*Maman, je crois que je serai la première carmélite de France à offrir deux fois ses cheveux à JESUS.*"

Lorsque la maladie d'Audrey se déclara, sa mère lui expliqua qu'elle ne savait pas combien de temps elle resterait à l'hôpital, et qu'il faudrait faire ce que les médecins diraient. Audrey regarda le ciel par la fenêtre et dit : "*Maman, ce que nous allons faire, c'est ce que JESUS dit de faire dans les Evangiles. Nous serons comme les oiseaux dans le ciel : nous vivrons un jour à la fois.*" Cette sagesse lui venait du Maître Intérieur qui l'enseignait à sa façon.

Très tôt, Audrey a ouvert son cœur à JESUS et, naturellement, elle parle de Lui, cherche à faire ce qu'Il a dit et enseigné. Elle sait que JESUS l'aime et elle L'aime de toute son âme. Cependant Audrey dut engager toute sa volonté et son énergie pour de se corriger, puis pour accepter sa maladie et la vivre avec JESUS, comme une course vers le ciel. Pour elle, la sainteté n'est pas une option, c'est une nécessité pour tout vrai chrétien ; elle a pris au sérieux l'Amour de JESUS pour elle.

ET MOI ?

☼ Bien sûr, je connais JESUS et je vais peut-être à la messe tous les dimanches, je prie même parfois tout seul. Mais ai-je avec JESUS une relation d'amitié profonde et réelle ? Est-il vraiment le premier amour dans mon cœur ?

☼ Ai-je un vrai désir de devenir saint, c'est-à-dire d'aller au Ciel ? JESUS me paraît si loin de mes préoccupations du moment, si abstrait, qu'il n'est pas un proche, un intime. Il me faut y réfléchir sérieusement ; de cela dépend le sens que je vais donner à toute ma vie, et ma vie éternelle !

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Chaque jour je lirai, seul ou en famille, un court passage de l'Evangile de saint Marc et je prendrai le temps de chercher ce que JESUS me dit dans ces paroles.

☞ Je prierai chaque jour en demandant de tout mon cœur le don de force pour devenir un saint.

SEMAINE du 12 au 18 juillet : Audrey et la Croix

Audrey a 3 ans, quand, un dimanche, pendant la messe, elle part au fond de l'église. Sa maman ne peut bouger et la retrouve à la fin de la messe, assise dans le confessionnal : "*Maman, il y avait là une croix avec JESUS cloué dessus. Rien qu'à le regarder, tu l'aimes déjà.*" Sa maman stupéfaite, se demande d'où elle avait reçu cela et prit conscience qu'il y avait chez sa fille une dimension du sacré qui lui était inconnue et qui la dépassait.

Peu après la famille déménage. Madame Stevenson est seule avec ses 3 enfants pour défaire les cartons. Elle demande à ses filles de l'aider. Jetant un coup d'œil circulaire, et d'un ton décidé Audrey déclare : "*Maman, il manque la chose la plus importante.*" Audrey disparaît puis revient demander du scotch. Elle va de pièce en pièce collant sur les murs des croix de papier découpées, sur lesquelles elle a dessinées JESUS couronné d'épines avec des traces de sang. Tous ceux qui vinrent à la maison ne purent manquer de les voir.

A l'hôpital, en décembre 1990, une nuit, sa tante qui la veillait l'entendit répéter : "*Me voici sur la Croix, Me voici sur la Croix.*"

Peu avant sa mort, un soir sa maman ouvrit la porte de la chambre d'Audrey et la vit à genoux sur son lit, le visage contre le mur, embrassant avec difficultés le crucifix placé au-dessus de son lit.

Audrey avait saisi le sens profond de la croix, signe de notre salut et de l'Amour infini de Dieu. Elle faisait son signe de croix avec un respect et un amour qui impressionnaient ceux qui la voyaient. Elle aimait JESUS, et, avec Lui, Audrey porta la croix de sa maladie sans se plaindre et en offrant pour les autres.

ET MOI ?

☛ Je n'aime pas la croix, parce que je ne veux pas souffrir, mais surtout parce que je n'aime pas assez JESUS ; je ne vois pas qu'elle est le signe d'un grand Amour ! JESUS a souffert pour moi sur la croix et je ne peux pas la regarder comme n'importe quel objet, elle est sacrée et précieuse. Si c'est par la croix que JESUS me dit son amour, comment, en retour, ne pas porter ma croix avec amour, comment ne pas la regarder en disant *Merci* à JESUS !

☛ Si j'aime JESUS, le signe de la croix est pour moi un trésor précieux que je trace sur mon corps avec amour, sérieux et respect. C'est tout l'Amour de JESUS pour moi qui se dit dans ce geste qui me paraît si habituel, si banal et que je fais si souvent machinalement, sans penser à ce que je fais.

RESOLUTIONS de la semaine :

☛ Je ferai le signe de croix avec une attention particulière, pour en faire un geste d'amour de JESUS.

☛ Dans la peine ou la souffrance, je regarderai la croix de JESUS : "*JESUS, je t'offre cette souffrance et la dépose sur ta croix.*"

SEMAINE du 19 au 25 juillet : L'Obéissance d'Audrey

Parce qu'elle avait un grand amour pour ses parents et la certitude qu'ils étaient les représentants de JESUS auprès d'elle, par respect et avec une grande confiance, Audrey demandait la permission pour tout, même lorsque ce n'était pas vraiment nécessaire. Les enfants avaient reçu en cadeau un paquet de bonbons, qu'ils gardaient dans leur chambre ; tandis que ses frères et sœurs se servaient de temps en temps, elle allait, chaque fois, demander à sa maman la permission de prendre un bonbon.

Lorsqu'après sa greffe de la moelle, Audrey dut faire des exercices pour retrouver des forces, elle était épuisée et ne parvenait pas à récupérer. Cependant, sa maman et les médecins insistaient pour qu'elle se force à marcher. Audrey obéit au prix d'efforts héroïques : "*D'accord, Maman, nous allons marcher pour un séminariste.*" Elle se forçait à marcher offrant chaque pas.

Un médecin déplaisait à Audrey à cause de sa trop grande familiarité avec les infirmières et les malades. Sa maman lui fit comprendre que personne n'avait appris à ce médecin qu'il fallait respecter les autres, comme JESUS nous l'a enseigné, et lui dit : "*Alors, au lieu de le rejeter, c'est toi qui dois être un exemple et tu l'amèneras plus près de JESUS.*" Il n'en fallut pas plus pour qu'Audrey accepte de revoir ce médecin ; elle lui fit des excuses, se montrait docile et priait tous les jours pour lui.

Audrey obéissait pour deux raisons : faire plaisir à celui qui demandait quelque chose, et parce qu'elle était sûre que c'était ce que JESUS attendait d'elle à ce moment-là. Mais, obéir, ce n'est pas seulement faire ce qu'on me demande de faire, c'est aussi anticiper et faire même ce qui ne m'est pas demandé de façon péremptoire. C'est encore savoir entendre les conseils qui me sont donnés sans ordre précis, mais qui sont comme des indications pour avancer. Et tout cela Audrey l'avait bien compris.

ET MOI ?

☼ Qu'il m'est pénible, désagréable, ennuyeux d'obéir ! J'ai l'impression qu'on me prend pour *la bonne à tout faire* et je voudrais bien que les autres en fasse autant que moi. Je calcule si c'est mon tour d'aider, si l'un ou l'autre n'a pas sauté son tour de service... bref, je ne suis ni obéissant, ni serviable.

☼ L'obéissance, c'est la marque de l'ami intime de JESUS qui a obéi jusqu'à mourir sur la Croix. L'obéissance est si proche de la Croix qu'elle est aussi une preuve authentique de l'amour.

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Je veux obéir cette semaine sans murmurer, sans calculer, en souriant et avec amour.

☞ Si j'ai du mal à obéir, je regarderai l'amour de mes parents pour moi, tout ce qu'ils font pour moi et je leur rendrai des services sans qu'ils me le demandent.

SEMAINE du 24 juillet au 1^{er} août : Les difficultés d'Audrey

Audrey n'était pas née parfaite et dû t lutter contre des traits de son tempérament. Elle n'aimait pas du tout perdre au jeu, et, lorsqu'elle voyait qu'elle perdait, elle n'avait plus envie de jouer. Elle refusait l'échec qu'elle avait du mal à accepter.

Elle se trouvait laide et se moquait d'elle-même, elle n'aimait que ses cheveux qui, disait-elle, "*la mettait en valeur.*"

Lors de la naissance d'Henry, de 2 ans son cadet, Audrey était jalouse de ce petit frère qui accaparait sa maman et les relations entre les deux enfants étaient difficiles. Henry, turbulent et bruyant, l'agaçait, car il arrivait sans crier gare dans sa chambre et chamboulait tout ! Cela prit une telle tournure, qu'il fallut une intervention paternelle ferme et tendre, pour qu'Audrey accepte son frère tel qu'il était et joue gentiment avec lui.

Mais quand il s'agissait de sa foi, elle ne transigeait pas, au risque de sembler faire la leçon. Dans la maison de vacances avec toute la famille et les cousins, on ne disait pas le *bénédicté* mais Audrey garda ses habitudes. Elle disait sa prière à voix basse, les mains jointes, et recueillie. Son oncle agacé lui répliqua : "*Mais Audrey si nous devons adresser à Dieu une prière de remerciement chaque fois que nous avalons quelque chose, alors nous passerions notre temps à le remercier ! – C'est ça,*" répondit Audrey avec un sourire convaincu.

Nous avons tous notre caractère, des qualités et des défauts, des fragilités. Ce que nous devons corriger, c'est ce qui gêne les autres et ce qui me ralentit sur le chemin de la sainteté. Pour cela il faut en prendre conscience, l'accepter et faire un acte de volonté pour agir. Audrey a su le faire pour sa relation avec son frère Henry, malgré ce que cela a pu lui coûter. Elle avait confiance en son père qui lui avait parlé et avait pris les choses au sérieux, et tout de suite.

ET MOI ?

☼ Je n'aime pas reconnaître mes faiblesses, mes défauts, et encore moins que quelqu'un me les fasse remarquer. Pourquoi ne pas demander à Audrey cette humilité pour reconnaître mes difficultés et m'engager à me corriger, avec son aide et celle de JESUS.

☼ Audrey avait compris que la sainteté est un combat, une lutte, mais que nous avons des aides que nous négligeons souvent : nos parents, nos parrains et marraines, des consacrés... Ils ne sont pas là pour nous entraver, mais nous guider et nous permettre de voir ce que nous ne voyons pas tout seul.

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Lorsque quelqu'un me fera une remarque sur une faute ou un défaut, je dirai *Merci* avec reconnaissance.

☞ Je n'hésiterai pas à demander à quelqu'un de confiance de m'aider à me corriger.

SEMAINE du 2 au 8 août : Les Sacrifices d'Audrey

Un jour rentrant de l'école, la maman d'Audrey remarqua que sa fille, avait du mal à marcher. Pensant qu'elle n'avait pas mis ses chaussures correctement, elles s'arrêtèrent et fit enlever les chaussures d'où tombèrent quelques crayons de couleurs. Audrey expliqua aussitôt : *"Comme ça je n'ai pas besoin de les tenir à la main !"* Puis ajouta *"C'est comme ça que je résiste."* Sa maman comprit qu'Audrey offrait des sacrifices à JESUS.

Tous à la maison avaient remarqué le *"goût"* d'Audrey pour le sacrifice, ce qui était bien pratique et simplifiait la vie quand il manquait une part de gâteau, qu'un morceau de viande était un peu brûlé ou qu'il fallait finir quelque chose : c'était Audrey qui se dévouait systématiquement. C'était devenu apparemment si naturel chez Audrey, que même sa maman devait faire un effort pour se rappeler que sa fille aimait les gâteaux, les crevettes avec de l'avocat, les frites et la mousse au chocolat.

Un jour, avec sa grand-mère, devant une vitrine de bonbons, elle laissa échapper : *"Le plus difficile est de se retenir."*

Avec sa maladie, Audrey avait appris, à force de patience, à attendre : attendre l'infirmière, attendre le moment de répit dans les souffrances, attendre l'arrivée de maman, attendre la venue du prêtre, attendre dans la peur de la ponction lombaire, attendre le retour à la maison... elle attendait le Ciel.

Pas plus que pour nous, la pénitence n'était naturelle chez Audrey. Mais elle savait que par ses sacrifices, elle montrait à JESUS qu'elle l'aimait vraiment. Il ne suffit pas de dire : *JESUS je vous aime de tout mon cœur* si je ne pose pas des actes concrets, cela ne veut rien dire. Les sacrifices étaient pour Audrey comme des cadeaux, comme un baiser à JESUS. Cela lui demandait un effort et de la persévérance, du courage et de la force. Tout cela Audrey le puisait dans son amour vrai et profond pour JESUS.

ET MOI ?

☛ Je n'aime pas être contrarié, attendre, patienter, il me faut tout, tout de suite. A la suite d'Audrey, il me faut apprendre à offrir de petits sacrifices volontaires pour accepter de ne pas avoir toujours tout, ni à faire toujours ce que je veux. Je peux aussi chercher à faire passer les désirs des autres avant les miens ou au détriment des miens.

☛ La patience et le renoncement sont une école pour toute la vie. Un adulte ne fait pas toujours ce qu'il veut quand il veut. Apprendre à renoncer, à se priver, à attendre patiemment, c'est un avantage pour toute la vie et ça aide à vivre en bonne entente avec tous.

RESOLUTIONS de la semaine :

☛ Je ferai chaque jour un sacrifice volontaire, caché pour faire plaisir à JESUS.

☛ Je ne serai pas en retard pour ne pas faire attendre les autres, je répondrai tout de suite lorsqu'on m'appellera.

SEMAINE du 9 au 15 août : Marie et Audrey

Pendant les séances de radiothérapie, particulièrement pénibles, Audrey restait calme et sereine, à la surprise des médecins. Elle chantait la Vierge Marie et priait, récitant de nombreux *Je vous salue Marie*.

A 5 ans Audrey obtint de faire sa 1^{ère} communion à Lourdes, le 15 août. Elle y retourna avec sa famille, quelques semaines avant sa mort. Aux piscines comme sa mère lui dit qu'elles allaient tout confier à la Vierge Marie et prier pour sa guérison, Audrey lui dit : " *Je sais déjà pour qui je vais offrir cette action, c'est pour un jeune homme qui doute de sa vocation.*"

Un groupe de prière se constitua pour prier tous les mardis le chapelet à l'intention d'Audrey. Lorsqu'Audrey fut avertie, elle répondit : " *Je réciterai le chapelet en même temps et offrirai mes prières pour chacun d'eux.*" Ce fut un réel soutien pour la famille et fit des conversions.

Lorsqu'il fut évident qu'Audrey allait mourir, sa maman voulut la prévenir ; avec courage et délicatesse, elle dit à sa fille : " *Tu sais, Audrey, si jamais tu dois aller au Ciel avant moi, là-haut, tu y trouveras ta véritable mère. Elle prendra bien soin de toi, car tu vois, elle t'aime encore plus que moi.*"
- *Oh oui ! Ça je le sais*, dit elle en regardant sa mère."

C'est le 22 août, fête de Marie Mère et Reine, et de Notre-Dame de Bonheur, qu'Audrey mourut.

La prière à Marie n'est pas un surplus, une annexe, de la prière à JESUS, et pour Audrey, c'était tout un. On ne sépare pas la Mère du Fils. Marie est aussi notre Mère et elle nous aime tant : elle a souffert avec son Fils, pour nous, en voyant JESUS mourir en Croix.

ET MOI ?

☼ Réciter le chapelet chaque jour, comme Marie l'a demandé si souvent à des enfants et comme tant d'enfants l'ont fait, me paraît impossible pour moi ; cela m'embête, j'ai tellement plus intéressant à faire, et puis je n'ai pas le temps ! Pourtant c'est le moyen sûr et efficace pour acquérir les vertus de délicatesse, de pureté, d'humilité, de patience, de douceur, dont nous avons tant besoin dans notre société triste, dépravée, matérialiste et loin de Dieu.

☼ Pendant ce temps de vacances, pourquoi ne pas essayer de mettre Marie dans ma vie quotidienne, de la regarder comme ma Mère du Ciel, très aimante et douce, ne cherchant qu'à me conduire à JESUS et à me *façonner à son goût*, c'est-à-dire à faire de moi un vrai chrétien, un saint. Pourquoi ne pas organiser en famille une prière mariale avec des chants, des lectures et le chapelet ?

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Chaque jour je dirai au moins une dizaine de mon chapelet, ou même, mon chapelet tout entier.

☞ Je ferai un pèlerinage dans un sanctuaire marial ou un oratoire dédié à Marie.

SEMAINE du 16 au 22 août : Intimité avec le Ciel

A plusieurs reprises, Audrey laissa entrevoir son intimité avec le Ciel.

Ainsi, saint Jude, qu'elle appelait son grand ami et qu'elle priait pour retrouver les objets perdus. Ce fut une véritable collaboration à tel point que dans la famille on prit l'habitude de s'adresser à Audrey lorsqu'une chose était perdue, et elle réapparaissait dans l'instant, là où elle devait se trouver.

Un jour qu'Audrey cherchait, en vain, son tablier sale pour le porter dans le panier de linge sale, elle posa la question à saint Jude : "*Où est mon tablier ?*" elle revint vers sa mère radieuse : "*Maman, comme je ne pouvais pas trouver mon tablier, j'ai prié saint Jude. Il m'a poussé tout doucement vers le panier de linge sale et je l'ai trouvé là.*" (Sa maman l'y avait mis dix minutes plus tôt, sans en parler à sa fille) Sa mère lui dit innocemment : "*As-tu dit merci à saint Jude ?*

– *Oh oui, je l'ai couvert de baisers.*"

Quelques jours avant sa mort, un matin elle dit à sa mère : "*Maman, récemment j'ai entendu des voix.* - *Des voix ?* – *Oui, j'ai entendu la voix de JESUS et une autre aussi.* – *Et qu'est-ce qu'elles te disaient ?* – *Des choses, mais je ne sais pas si c'était des bonnes ou des mauvaises voix.*"

Ce qui inquiétait Audrey ce n'était pas d'entendre ou de ne pas entendre des voix, c'était de ne pas entendre du tout la voix de "*son Seigneur*".

Pour Audrey il n'y avait aucune coupure entre sa vie personnelle, sociale et religieuse. Sa vie quotidienne était une vie avec JESUS, le Ciel et sa famille ; il n'y avait pas de séparation, pas un moment où elle était seulement Audrey sans JESUS.

Toute sa vie était la vie d'une fille de Dieu !

ET MOI ?

☼ Pour moi, hélas, c'est bien différent. Je suis chrétien quand je prie et que je vais à la messe, mais le reste du temps, je mène ma vie sans y inviter JESUS, sans m'occuper de savoir si ce que je fais lui plaît ou pas, si mon attitude est digne de Lui, digne d'un fils de Dieu !

☼ Pourquoi ne pas essayer d'avoir une relation particulière avec un saint, mon saint patron par exemple, à qui je parlerais comme à un ami intime ? Pour aimer un saint il faut le connaître, et donc lire sa vie, ses écrits, pour entrer dans son intimité et voir comment je peux l'imiter et lui ressembler pour devenir saint à mon tour. Mais il faut le vouloir !

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Je vais choisir un saint comme patron de ma semaine, je lirai sa vie, je chercherai à l'imiter et lui demanderai son aide dans mes difficultés.

☞ Je serai attentif à ne pas séparer ma vie quotidienne sociale, familiale, de ma vie de foi. Je veillerai à ne rien faire, dire ou penser qui ne soit pas digne d'un fils de Dieu.

SEMAINE du 23 au 29 août : L'Amitié

Audrey était très sélective dans ses amitiés et pudique dans ses sentiments. Elle aimait les personnes, avec qui elle était *sur la même longueur d'onde*, capables de s'émerveiller, joyeuses, délicates et simples. Il semblait qu'elle détectait le manque d'harmonie intérieure chez certains adultes, ce qui la tenait à distance, la faisant paraître hautaine et renfermée.

Elle ne supportait ni la grossièreté ni la laideur et déclarait inélégant tout ce qui était vulgaire, disharmonieux, choquant le bon goût.

Elle avait trois grands amis, dont un garçon de sa classe, choisi pour sa qualité d'âme : "*Dans ma classe, il y a un garçon qui ne dit jamais de gros mots, il s'appelle Pierre et il sera mon seul ami.*" Ses deux autres amis étaient des adultes, dont un ami de son père et un prêtre.

Ses parents l'emmenèrent un jour chez des amis qui avaient une nièce trisomique. Au retour, Audrey déclara : "*J'ai vraiment aimé aller chez Pauline, car elle ouvre mon cœur.*" Puis elle rajouta : "*Pauline est comme Rose (sa tante handicapée), on peut voir que JESUS les aime beaucoup.*"

A l'hôpital, elle souffrit beaucoup de ne pouvoir lier amitié avec le personnel soignant, c'était interdit. Elle souffrait aussi beaucoup de l'indélicatesse de certains médecins ou infirmières, et n'hésitait pas à intervenir avec sérieux et délicatesse.

Pour Audrey, vivre en présence de JESUS nécessitait une grande délicatesse de cœur, un goût pour la beauté intérieure et la simplicité de cœur.

Il y a un snobisme mondain qui consiste à dire certains mots grossiers, *cela fait bien*. Audrey ne supportait pas cela et la moindre indélicatesse envers quiconque la blessait.

ET MOI ?

☼ Je me permets de dire certaines grossièretés soit pour faire comme tout le monde, soit pour ne pas paraître coincé et être accepté dans un groupe. Je me laisse aussi entraîner par mes *prétendus* amis ! Or le véritable ami c'est celui qui m'élève, qui m'aide à devenir meilleur, ce n'est pas celui qui me tire vers le bas, la facilité ; Audrey l'avait très bien compris.

☼ Pendant les vacances je rencontre de nouvelles personnes, et à la rentrée, de nouveaux *amis*. Il me faut avoir le courage de choisir mes amis, les vrais amis avec qui je pourrai devenir saint. Je dois pouvoir sans honte ni crainte présenter mes amis à mes parents. Les autres resteront des camarades et je ne me laisserai pas influencer par eux.

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Ceux que j'appelle mes amis, sont-ils de vrais amis, des amis de JESUS, selon son CŒUR ?

☞ Je prie spécialement pour mon (mes) ami(s) pour qu'ils soient des saints et m'entraînent à leur suite.

SEMAINE du 29 août au 5 sept : "*J'entre dans la vie*"

Un jour sa maman lui faisait remarquer qu'elle avait eu la chance d'avoir été dans les bras de Mère Teresa et de saint Jean-Paul II, Audrey répondit : "*Je voudrais que JESUS me tienne dans ses bras.*"

De nombreuses personnes étaient venues lui confier des intentions de prière et elle avait à cœur de les nommer une à une, car disait-elle "*Maman je pense que ce n'est pas correct* (de les nommer toutes à la fois). *Je vais prier en nommant chaque intention.*"

Les derniers jours, un prêtre ami venait dire la messe dans sa chambre et Audrey demandait chaque fois à se confesser. Sa maman lui dit : "*Crois-tu vraiment nécessaire de te confesser tous les jours ? Le père Bernard est pressé...*" - "*Maman, quand quelqu'un a reçu le sacrement de confirmation, il sait distinguer le bien du mal.*" Le père avait remarqué qu'Audrey consultait une feuille de papier couverte de carrés et de croix, sur laquelle elle marquait toutes les prières qu'elle avait bien ou mal faites, les intentions, les rosaires, si elle avait été obéissante, gentille,

Audrey savait qu'elle allait mourir, mais pour elle c'était l'entrée dans la vraie vie, la vie éternelle, la vie avec JESUS, avec les saints.

Audrey est morte le 22 août à 3 h de l'après-midi. Les jours précédents, elle avait dit au revoir à ses frères et sœurs, à ses proches.

Audrey s'était fait une règle de vie. Elle vérifiait sans cesse si elle avait fait ce qu'il fallait pour faire plaisir à JESUS, attentive à tout ce qui lui rappelait la présence de Dieu. Toute son attention était concentrée sur sa relation avec JESUS. Elle avait compris depuis longtemps que la vraie vie est la vie éternelle.

ET MOI ?

☛ La pensée de la mort ne me préoccupe guère, j'ai le temps ! On verra plus tard ! Peut-être aussi que cette pensée m'effraie et que je préfère l'oublier. Mais je sais que nous ne sommes que de passage ici-bas, que notre vraie maison est la Maison du Père. Il est temps de me mettre sur le bon chemin sans peur, dans la confiance de l'enfant qui va retrouver un Père très aimant.

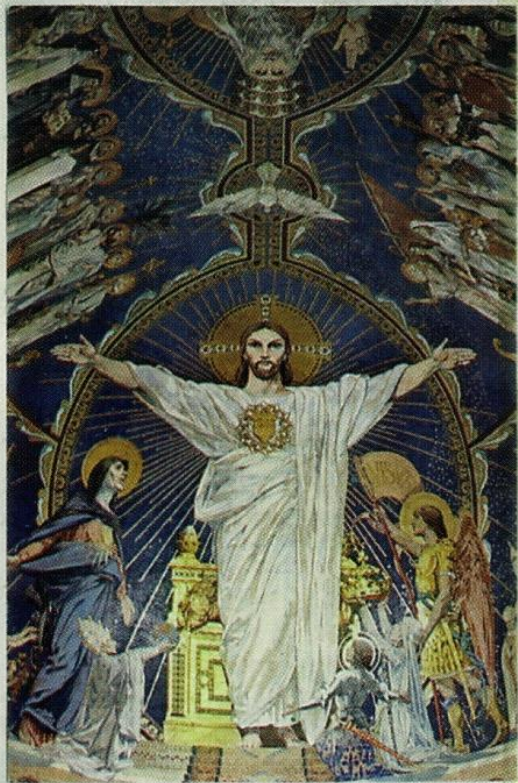
☛ Toute ma vie devrait être orientée par cette pensée de la Vie éternelle, du Bonheur qui nous attend, de la Joie de nous retrouver autour de JESUS avec les saints et les anges ! Si j'agissais en vue de la Vie éternelle, combien je serais attentif à mes paroles et mes actions, aux orientations que je prends pour ma vie professionnelle et sentimentale ?

RESOLUTIONS de la semaine :

☛ Je prierai chaque soir pour ceux qui sont morts aujourd'hui et qui étaient peut-être loin de JESUS.

☛ Je demanderai à Marie et à mon ange gardien de me donner un vrai désir du Ciel.

Mon Engagement avec le Christ



Audrey -

Ecrit dans son carnet de prières :

Que Ton Règne Vienne !

Prière du matin - Je vous salue Marie

Prière du soir - Notre Père

Avec mes parents : obéissance

(ne pas cacher des choses)

Ai-je été attentive dans ma prière, à la messe ?

Avec mes frères et sœurs bonne entente

Prières pour les vocations (et toutes mes intentions)

Faire un sacrifice le vendredi

Prier 3 Je vous salue Marie le samedi

Aller à la messe le dimanche + communion

Me confesser souvent

Lire la Bible, la vie des saints

En arrivant à la fin de ce livret, nous avons conscience de n'avoir rien dit sur Audrey tant sa personnalité et sa vie spirituelle sont riches.

Elle a été une présence de Dieu au sein de sa famille et chacun de ses membres en a ressenti les effets.

Audrey avait à cœur de prier pour les vocations religieuses et sacerdotales, et de nombreux témoignages après sa mort, confirment l'efficacité de sa prière. Elle avait commencé cette mission quand elle avait fait partie de "Mission Thérésienne" et disait chaque jour la prière pour les vocations.

N'hésitez pas, aussi, à prier Audrey pour lui demander de vous aider à retrouver les objets que vous perdez, c'est une mission qu'elle continue efficacement au Ciel.

Nous ne saurions que trop vous conseiller d'acheter le livre à partir duquel nous avons fait ce livret et de le lire en famille, pour le plus grand bien de tous.

